

dédale de Pélissier, car c'est aux messieurs Pélissier qu'est due la découverte des souterrains où ma narration va tenter de vous faire pénétrer un instant.

Nous arrivons par un sentier facile aux deux tiers du versant de la montagne. A nos pieds, c'est-à-dire à deux cents pieds plus bas, dort le lac Pélissier, encaissé entre des montagnes dont l'une est encore plus haute que celle où nous sommes.

Retournons-nous. L'ouverture de la caverne est ici. L'aspect en est grandiose : c'est une bouche de vingt pieds de large sur près de quinze de hauteur, avec cintrage formé de lourdes pierres arrêtées les unes par les autres dans leur chute et qui s'arc-boutent d'une façon monumentale. Au-dessus reposent cent autres pieds d'une montagne couronnée de bois magnifique.

Tout le roc de la bouche est poli par le lavage des eaux. Ma première impression a été de me demander d'où pouvait être venu le courant qui avait fait cela. Le lac placé derrière nous, à deux cent pieds plus bas, l'explique,